

Le défi écologique : vers de nouveaux chemins éthiques...

Sommaire

Éditorial	1
Sur les élections françaises 2017	2
Journée d'étude sur la conscience	4
Erratum	4

Chers amis,

Nous sommes très heureux de pouvoir accueillir au sein de la faculté de théologie de l'Université catholique de l'Ouest (UCO) à Angers le colloque 2017 de notre association. L'équipe de préparation fera tout son possible pour honorer ce déplacement en terre angevine ! Entre tenture de l'Apocalypse et petit Liré, puissiez-vous savourer au mieux la « douceur angevine »...

De manière plus académique ce colloque ATEM 2017, porté en partenariat avec la chaire Jean Bastaire de l'Université Catholique de Lyon, souhaite s'interroger sur la formalisation, au sein des différentes confessions chrétiennes et au sein du mouvement œcuménique mondial, d'une éthique sociale, économique et politique à la hauteur du défi écologique. Comment ce défi vient-il bousculer la pensée des différentes Églises chrétiennes en matière sociale, politique et économique ? Les approches sont différenciées dans les modalités de réflexion et de prises de parole en dialogue avec la société civile. Demeure la nécessité de co-construire une éthique à la hauteur de la « révolution culturelle courageuse » appelée de ses vœux par le pape François dans sa dernière encyclique sociale *Laudato si'* (n° 114).

L'hypothèse qui guidera nos travaux pourrait se formuler ainsi : la dynamique œcuménique en éthique sociale est de nature à favoriser l'émergence d'une nouvelle culture à la hauteur des défis contemporains.

Trois champs de recherche seront ainsi privilégiés : revisiter les fondements d'une éthique écologique en se mettant à l'écoute des précurseurs ; prendre la mesure de la diversité des approches et de la richesse des recherches au sein des diverses traditions, en dialogue avec les pionniers de la discipline ; tracer les lignes de convergences du renouveau d'une éthique sociale, politique et économique de nature à relever le défi d'une « écologie intégrale ».

Ce colloque ATEM 2017 se propose de faire dialoguer et de mettre en synergie les nombreux acteurs engagés de longue date sur ces questions de transition écologique. L'équipe du CERAS partagera les fruits de sa recherche participative sur les enjeux économiques travaillés en janvier dernier avec le CESE.

La chaire Jean Bastaire de l'UCLy ouvrira le colloque et posera les bases d'un questionnement décisif, dans ses racines historiques et son déploiement actuel, concernant la prétendue « insensibilité » éthique au défi écologique ?

Nous poursuivrons l'exploration des positions théologiques et éthiques autour de l'évènement COP 21 relu sous l'angle des engagements œcuméniques. La synthèse magistrale proposée par le pape François dans l'encyclique *Laudato si'*, sera travaillée en termes de réception ecclésiale mais aussi scientifique.

Association de théologiens pour l'étude de la morale

Président : Alain Thomasset, Centre Sèvres, 35 bis, rue de Sèvres, 75006 Paris

Vice-Président(e)s : Cécile Renouard, Centre Sèvres, 35 bis, rue de Sèvres, 75006 Paris

Éric Gaziaux, Faculté de théologie, Grand-Place, 45, B-1348 Louvain-la-Neuve

Trésorière : Catherine Fino, Theologicum, Institut Catholique de Paris, 21 rue d'Assas, F-75006 Paris

Secrétaire : Dominique Jacquemin, Université Catholique de Louvain, Grand Place 45, B-1348 Louvain-la-Neuve

Siège social : Bibliothèque du Saulchoir, 43 bis rue de la Glacière F-75013 Paris

Site web : www.ethique-atem.org

Nous prendrons à mi- parcours le temps d'écouter les initiatives de la société civile (associations – entreprises – acteurs publics ...) mobilisée dans la transition écologique et les changements de structures lors d'une table ronde des acteurs locaux, en partenariat avec la chaire Économie sociale et solidaire de l'UCO.

Notre dernière journée sera consacrée à un regard prospectif sur les défis à relever : en termes de démocratie écologique, d'économie inclusive, d'éducation écologique et de spiritualité écologique, pour oser des propositions créatives au sein d'un enseignement social-chrétien sans cesse remis sur le métier.

Ce regard large sur les défis écologiques sera soutenu par l'engagement de nos deux partenaires institutionnels, Pax Christi France et la fondation Jean Rodhain.

Nous espérons aussi retenir l'attention de la Région Pays de la Loire et de l'agglomération angevine tant nous sommes convaincus que le défi écologique dans ses dimensions éthiques est au cœur du renouveau des politiques publiques et que pour une part, le travail de l'ATEM peut en faciliter l'émergence...

Chers amis, nous vous attendons nombreux du lundi 28 au mercredi 30 août pour cette édition 2017 à Angers. À deux pas du campus UCO, nous bénéficierons de l'hospitalité des Sœurs du Foyer Mérici. Nous allierons travail et détente en honorant l'art de la tapisserie en Anjou, guidés par nos collègues du pôle culturel. Enfin, notre colloque prendra place en Amphi Bedouelle o.p., magnifique écrin qui donne à voir l'œuvre de l'artiste Maurice de la Pintièrre : Des ténèbres à la lumière...

Au nom de toute l'équipe angevine de préparation, nous vous remercions chaleureusement de votre mobilisation pour cette rencontre 2017 !

Dominique Coatanea

Doyen de la Faculté de théologie- UCO

QUELQUES PISTES DE REFLEXION SUR LES ELECTIONS FRANCAISES DE 2017

A qui enseigne en éthique, notamment publique – comme c'est mon cas auprès de jeunes de notre faculté de sciences sociales et économiques en option Droit Public et Science Politique –, ces dernières semaines offrent une actualité quasi quotidienne dont on se passerait bien, en un sens, en dehors des « cas d'école » qu'elle offre. Car nous ne sommes plus seulement dans l'exercice intellectuel en nous tournant vers l'échéance des futures élections françaises, si proche maintenant pour la présidentielle, mais aussi pour la législative qui suivra et dont l'issue n'est pas moins inquiétante.

Ainsi s'impose à nous comme une urgence absolue d'essayer d'exercer toute notre raison, et de convaincre tous ceux que l'on pourra d'en faire autant, pour refuser la tentation ou plutôt les tentations multiples qui se présentent aux électeurs français de prendre des risques dont ils pourront regretter amèrement demain les conséquences. Ces tentations, nous les connaissons : pencher vers des extrêmes populistes, mais aussi s'abstenir ou voter blanc. En gros, laisser les choses se faire avec, peut-être, le secret espoir non avoué de « renverser la table » – mais qu'on entend explicitement de plus en plus souvent –, pour qu'au moins cela change !

A ces tentations en arrière-plan qui se sont affirmées comme étant de plus en plus attirantes au fil des dernières élections, jusqu'à toucher le vote catholique aux régionales de 2015 (32 % des catholiques ont alors voté pour une liste frontiste, contre seulement 28 % des Français) est venu s'ajouter un paysage de la campagne pour l'élection présidentielle de 2017 qui ne ressemble à aucun autre. On connaît les ingrédients de cette situation que certains qualifient de catastrophique pour la démocratie et qui empêchent que la campagne actuelle permette un vrai débat d'idée sur l'avenir que nous souhaitons et les possibilités de le construire ensemble. Il y a, en premier lieu, ce qu'il convient d'appeler le feuilleton Fillon dont l'intéressé, bien qu'il ait admis dès sa conférence de presse du 6 février qu'« une émotion légitime monte du pays » au sujet de ce qui lui est reproché et que « ce qui était acceptable hier ne l'est plus aujourd'hui », s'est entêté dans le

maintien d'une candidature qu'une partie de la droite continue de défendre, après avoir refusé de changer son candidat parce qu'elle pense qu'il est le seul à pouvoir gagner, quitte à se déshonorer. Quant à la gauche, elle a été incapable de s'entendre sur un compromis (au moment même où les évêques de France se sont convertis à cette perspective du nécessaire compromis dans leur dernier texte *Dans un monde qui change, retrouver le sens du politique*) semblant préférer l'échec dans un combat entre partisans qui pourront au mieux, en l'état actuel des prévisions, se partager la 4^{ème} ou 5^{ème} place suite à l'expression des suffrages. Reste le cas Macron qui peut laisser augurer un renouvellement de la pratique démocratique mais dont les modalités d'émergence dans l'opinion comme homme providentiel peuvent aussi laisser augurer de lendemains qui déchanteront fort, sans parler de la perte liée de toute logique des partis en tant qu'ils devraient concourir à l'expression du suffrage comme le prévoit encore le texte de la Constitution de la Cinquième République (à l'article 4).

L'éthicien ou le théologien moraliste se penchant sur la chose publique dans le contexte de la France d'aujourd'hui trouvera évidemment des éléments positifs avec ce qui se joue en ce moment sous ses yeux. Il y a, tout d'abord, la moralisation *de facto* de la vie publique qui est à l'œuvre et que résumait François Fillon à son corps défendant dans son aveu, déjà rappelé, selon lequel ce qui était admis hier ne l'est plus. On redécouvre ainsi ce que l'historien Frédéric Monier appelle une vertu publique structurante pour l'inconscient républicain et qui relèverait, selon lui, d'une spécificité française (cf. dossier dans l'hebdomadaire *La Vie*, « La république humiliée », 9 février 2017). Ce qui donnerait raison à Montesquieu lorsqu'il écrivait, dans *Du principe de la démocratie* en 1748 : « Il ne faut pas beaucoup de probité, pour qu'un gouvernement monarchique, ou un gouvernement despotique, se maintiennent ou se soutiennent. [...] Mais, dans un état populaire, il faut un ressort de plus, qui est la vertu. »

L'éthicien ou le théologien moraliste pourra aussi se réjouir à la lecture des résultats d'un sondage comme celui commandé par Transparency International France à l'automne dernier. Non certes pour le niveau de défiance record vis-à-vis du personnel politique qu'il révélait (77 % des Français sondés estimant notamment que les parlementaires étaient corrompus) mais du fait qu'il y apparaissait que les Français n'étaient ni fatalistes ni résignés et qu'ils n'adhéraient pas au « tous pourris » comme le soulignait Daniel Lebègue en tant que président de l'antenne française de Transparency dans un entretien au *Monde*.

Il se réjouira aussi de la forme d'impatience qui s'est emparée des français pour que les politiques se ressaisissent vraiment des questions sociales en vue de chercher des solutions aux difficultés d'un grand nombre qui se sont sentis abandonnés et humiliés par ceux à qui ils avaient confiés le pouvoir (au sujet des humiliés, on pourra lire avec profit l'article très éclairant de notre confrère Olivier Abel intitulé « Arrêtons l'humiliation ! » dans le dossier « Extrême droite : écouter, comprendre, agir » de la revue *Projet* - N° 364, octobre 2016).

Toute la question est de savoir comment accompagner éthiquement des bouleversements qui semblent inévitables dans la vie politique des mois et années à venir. Tout l'enjeu est que cela ne se fasse pas dans la violence – institutionnelle ou explosive. Toute l'espérance en action qui doit nous mouvoir consiste à imaginer ce par quoi on pourra remplacer ce qui est rejeté. Des pistes existent. Elles commencent sans doute par renforcer l'éthique et la transparence dans la vie publique. Mais il faudrait sans doute aussi que soient transposées à l'échelle nationale des initiatives qui existent déjà au niveau local – et parfois très local – dans des quartiers, grâce à des associations et des pratiques relevant d'une nouvelle démocratie participative. Tout cela suppose une conversion de chacun et un courage collectif en vue d'entreprendre des transitions décisives (cf. *Laudato si'*) pour un avenir simplement vivable pour la France et le monde. Souhaitons que les consciences soient éclairées dans ce sens et que les chrétiens soient pionniers dans cette dynamique.

Christian Pian
*Enseignant en théologie morale et en éthique
à l'Institut Catholique de Paris*

JOURNEE D'ETUDE DE L'ATEM SUR LE DISCERNEMENT MORAL
--

Avec l'exhortation du pape François *Amoris Laetitia* mais aussi dans le cadre du développement des comités d'éthique, le discernement moral est très sollicité. Les traditions ecclésiales ont une longue réflexion sur ce sujet. Comment comprendre ce discernement, ses méthodes, son lien avec le discernement spirituel, avec la communauté croyante ? Comment l'étude des cas offre-t-elle un lieu original de réflexion éthique et de mise en place de procédures ? À quelles réflexions nous invitent notre pratique de conseil et d'enseignement ? Ces questions seront examinées au cours de la Journée d'étude de l'Atem,

**le jeudi 8 juin 2017
au centre Sèvres (Paris)
de 9 h 30 à 16 h 30.**

Programme (à préciser):

Matin : Le discernement moral dans ses aspects historiques et théologiques

- Catherine Fino, ss (ICP) : le discernement moral dans son histoire et son lien à la pédagogie salesienne.
- Patrick Goujon, sj (Centre Sèvres) : discernement spirituel et discernement moral dans la tradition ignatienne.
- Christophe Singer (IPT- Montpellier) : le discernement dans la tradition protestante

Temps de discussion

Après-midi : l'examen des situations singulières comme lieu de réflexion

- Bruno Saintôt, sj : l'analyse des cas en éthique biomédicale
 - Bernard Bougon, sj : une étude de cas en entreprise
 - Erny Gillen (Luxembourg) l'octaèdre du management dans les systèmes de santé
- Temps de discussion

Le repas est prévu sur place (participation : 10 €). **Pour le prévoir, merci de vous inscrire auprès d'Alain Thomasset : alain.thomasset@jesuites.com**

ERRATUM

Dans la dernière lettre de l'ATEM, nous présentions les publications 2016 de nos membres. Un oubli s'est glissé dans l'édition : les publications du Pr Denis Müller. Nous lui présentons toutes nos excuses.

« La tricherie n'est jamais éthique », *Educateur* 1, 22 janvier 2016, p. 17-18.

« L'éthique théologique aujourd'hui en défi. Un regard protestant », *Revue d'éthique et de théologie morale*, 2016, p. 53-57.

« Théologie, tolérance et religions », *La Revue des Cèdres* 45, juillet 2016, p. 67-72.

« La théologie académique, un geste critique et une parole publique », in Félix Moser et Elise Cairus éd., *Entre la mémoire et l'oubli. La pensée protestante aujourd'hui*, Genève, Labor et Fides, 2016, p. 171-174.

Dieu, le désir de toute une vie, Genève, Labor et Fides, novembre 2016.

« Une éthique chrétienne auto-suffisante ? », in Marc Feix dir., *L'argumentation éthique. Hommage à René Heyer*, Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg, 2016, p. 129-134.